



Musée départemental
d'art contemporain

Rochechouart

Architecture du château de Rochechouart

On qualifie ce bâtiment de « château Renaissance ». En réalité, il se présente sous la forme d'un ensemble assez homogène de la fin de l'époque gothique, et associe le gothique flamboyant à des motifs Renaissance.

Un grand chantier fut organisé à la fin du Moyen Âge et du début du XVI^e siècle. Il en résulte le rare ensemble de fresques Renaissance et un ensemble de constructions architecturales exceptionnelles.

Le châtelet d'entrée est adossé à la vieille tour en amande (le donjon), seule vestige du château du XIII^e siècle. Il est aménagé pour accueillir le pont-levis double.



Une **galerie sur portique** borde la cour du château. La série de colonnes torsées est très régulière. Tous les fûts sont vrillés dans le même sens sur une première portion, puis inversés un sur deux au niveau de l'aile centrale du château. Ils sont ornés dans le style du gothique flamboyant. Les colonnes en biais devant les deux tourelles d'escalier à vis ont été déplacées et placées ici postérieurement pour créer un passage couvert.

La tour du Lion est une très forte tour (12,50 m de diamètre) typique de la fin du Moyen Âge. Elle comprend un cul-de-basse-fosse voûté en coupole, des ouvertures de tir pour armes à feu, des étages habitables et la chambre du vicomte. La niche semble d'origine et cette incrustation d'un lion potentiellement antique daterait donc du chantier de la fin du XV^e siècle. Le remploi d'éléments antiques est à la mode dès le Moyen Âge et plus encore avec la redécouverte admirative de l'Antiquité qui caractérise la Renaissance et le XVI^e siècle. A noter la présence d'un deuxième lion dont la tête en partie brisée est encore visible à droite de la niche.

La pièce précédant la chambre seigneuriale de la tour du lion fut couverte d'un programme peint à la fin du XV^e siècle. Il s'agit de la **chambre des chasses** ornée du sol au plafond de peintures de fresques en couleur représentant un banquet, une procession et une scène de chasse à courre. Les inventaires signalent également une **chambre des Cibilles**, au rez-de-chaussée, dont les murs auraient également été ornés de peinture.

La **tour d'escalier d'honneur polygonale** qui dessert notamment la chambre des chasses, déborde nettement de l'angle constitué des façades de l'aile côté ville et de l'aile du logis principal qui donne sur la vallée. Elle est conçue pour être vue et empruntée. Sa **porte**, à tores entrecroisés, est richement décorée. Cette entrée principale est ornée d'un motif en accolade, fleuri de choux et de pinacles plaqués. Le sommet de la tour accueille une pièce éclairée par une petite fenêtre. Elle est portée par une belle voûte en palmier qui naît du noyau de la vis de l'escalier.



La **tour du Redan** est une tour dont on voit encore aujourd'hui les deux niveaux de casemates permettant le maniement des armes à feu. Isolée, détachée de tout logis, elle semble avoir eu une fonction défensive. Elle a été arasée au cours des siècles. L'œuvre *Le Souffle végétal* de Giuseppe Penone est installée à son emplacement depuis 1985.

L'**étage sous combles du grand logis**, avec sa charpente de bois et ses lucarnes flamboyantes, est bien dans la logique de ce programme entrepris à la fin du XVe et au début du XVIe siècles, et poursuivi par la suite. Au-dessus de la galerie appuyée au logis, il pouvait y avoir un toit-terrasse avec balustrade et doubles lucarnes, reliant les deux tourelles d'escalier et donc accessible par des portes. L'étage des combles fut surélevé d'un étage supplémentaire au XVIIIe siècle.

La **tour des Nourrices** aussi appelée **tour de la Chapelle** avait à l'origine une fonction résidentielle : la pièce quadrangulaire accueillait une chambre avec un lit, une cheminée, deux embrasures de fenêtres à croisée.

Autour d'une date approximative de 1530 s'ajoute à ce programme la réalisation des **fresques d'Hercule** en grisaille caractéristiques de la modernité Renaissance et de la redécouverte des modèles antiques et mythologiques.

Toute l'aile ouest, **aile des communs**, jamais achevée, était, elle, une aile des cuisines, vouée à la préparation des repas et au stockage des réserves.

